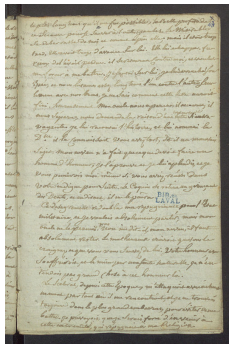


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

le plus long tems qu'il me fut possible, la belle profita de ce secours pour se sauver à toutes jambes. Le misérable se débarrassa de moi et courut après elle : mais il était trop tard, elle avait trop d'avance sur lui. Elle lui échappa. Furieux de l'avoir perdue, il se retourna contre moi, et voulut me forcer à me battre. Je sautai sur lui, je lui arrachai son épée, et nous luttâmes assez longtemps l'un contre l'autre seulement avec nos bras. Je ne sais comment cette lutte aurait fini. Heureusement mon oncle nous aperçut. Il accourut, il nous sépara, nous demanda la raison d'une incartade si extravagante. Je lui racontai l'histoire, et lui nommai la demoiselle. Il la connaissait. "Vous avez tort, dit-il au mauvais sujet. Mon neveu n'a fait que ce que devait faire un homme d'honneur, je l'approuve et je lui applaudis et je vous punirais moi-même si vous aviez réussi dans votre indigne poursuite." Le coquin se retira en grinçant des dents, et en disant : "Il me le paiera."

Ce désagrément redoubla ma répugnance pour l'état militaire, et je voulais absolument partir ; mais mon oncle ne me le permit pas. "Non, me dit-il, mon neveu, il faut absolument rester. Le malheureux croirait que vous le craignez, et que vous vous sauvez de lui. Votre honneur en souffrirait, et le mien par une suite naturelle." Je n'entendais pas grand-chose à cet honneur-là.

Le scélérat, depuis cette époque, m'attaquait avec acharnement partout où il me

rencontrait, et je me trouvais toujours dans le plus grand embarras pour éviter de me battre. Je prévoyais que je serais forcé d'en venir à cette extrémité, qui répugnait à ma religion.

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_087.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.66 Mo

Dimensions : 1428 x 2140 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4585>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025